



Orchestre de chambre
fribourgeois

Freiburger Kammerorchester

Joseph Haydn

La Création

(Die Schöpfung) Hob. XXI:2

Concert d'abonnement n°5
Mardi 16 mai 2017, 20h | Fribourg, Equilibre

En collaboration avec

ENSEMBLE
ORLANDO FRIBOURG

Direction : Laurent Gendre

Solistes : Bénédicte Tauran, soprano - Jörg Dürmüller, ténor - Andreas Daum, basse



Le plaisir
de conduire

PROFESSION: ATHLÈTE.

LA NOUVELLE BMW SÉRIE 5 BERLINE.
DÈS MAINTENANT CHEZ DIMAB SA.

Dimab SA Payerne
Z.I. la Palaz C 36
1530 Payerne
Tél. 026 662 40 30
www.dimab.ch

Dimab SA Yverdon
Avenue Haldimand 34
1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 026 662 40 30
www.dimab.ch

Joseph Haydn

La Création (Die Schöpfung) Hob. XXI:2

Erster Teil

1. Einleitung
2. Arie mit Chor
3. Rezitativ
4. Sopransolo und Chor
5. Rezitativ
6. Arie
7. Rezitativ
8. Arie
9. Rezitativ
10. Chor
11. Rezitativ
12. Rezitativ
13. Chor mit Soli

Zweiter Teil

14. Rezitativ
15. Arie
16. Rezitativ
17. Rezitativ
18. Terzett
19. Chor mit Soli

--- Pause ---

20. Rezitativ
21. Rezitativ
22. Arie
23. Rezitativ
24. Arie
25. Rezitativ
26. Chor
27. Terzett
28. Chor

Dritter Teil

29. Orchestereinleitung und Rezitativ
30. Duett und Chor
31. Rezitativ
32. Duett
33. Rezitativ
34. Chor und Soli

A la suite de la disparition de son patron Nikolaus Esterházy, survenue en 1790, Joseph Haydn acquiert enfin une liberté de mouvement et la possibilité d'orienter véritablement sa carrière de compositeur comme il le souhaite. En effet, il a été jusque-là durant près de trente ans assigné à résidence en quelque sorte à Eisenstadt (à environ soixante kilomètres au sud de Vienne), lieu où vit la famille noble hongroise qui l'emploie. Ses tâches de maître de chapelle sont harassantes. Toutefois, sa musique, instrumentale en premier lieu, est progressivement diffusée dans l'Europe entière.

C'est cette renommée qui incite le violoniste et promoteur Johann Peter Salomon à inviter le compositeur à Londres une fois libéré de ses obligations. Au final, Haydn effectue deux séjours dans la capitale anglaise, qui sont une réussite, voire un triomphe, artistique et financier. Ses douze dernières symphonies, précisément appelées « londoniennes », ont été écrites pour les concerts de Salomon. Par ailleurs, le compositeur assiste à l'exécution d'oratorios de Händel à Westminster, expérience marquante pour lui. A la fin du siècle, l'exécution d'oratorios du musicien anglais d'adoption sont déjà devenus une sorte de rituel esthétique et commémoratif.

Lorsque Haydn rentre à Vienne en 1795, il est considéré comme une sorte de héros culturel, selon l'expression de James Webster. Dès lors, le compositeur est courtisé par la noblesse viennoise pour écrire des œuvres qu'elle souhaite parrainer elle-même. On assiste ici à une sorte de renversement de la hiérarchie traditionnelle patron versus serviteur, à partir de laquelle Beethoven bâtira bien entendu sa trajectoire. Ce bouleversement coïncide avec l'émergence d'un culte de la nouveauté, de la « profondeur », de la grandeur, du génie et du chef-d'œuvre au sein de l'aristocratie viennoise. Le baron Gottfried van Swieten, préfet de la Librairie impériale, compositeur et musicien amateur

lui-même, est la figure de proue de ce cercle. Il semblerait que, installé au premier rang lors des exécutions musicales, il n'hésitait pas à se lever pour toiser les coupables de bavardage ! Dès la seconde moitié des années 1780 probablement, il avait créé la Gesellschaft der Associierten, dans le but de soutenir des représentations d'oratorios, surtout de Händel.

Haydn n'est pas revenu les mains vides de Londres : Salomon lui a remis un livret d'oratorio anonyme, intitulé *The Creation of the Word*, qui a peut-être été conçu pour Händel, mais jamais mis en musique. La Gesellschaft der Associierten commande une partition à Haydn, van Swieten adapte le livret et le traduit en allemand. La première de *Die Schöpfung* se déroule au palais Schwarzenberg en 1798, elle est semi-publique. La création publique proprement dite intervient l'année suivante avec un effectif vocal et orchestral d'environ cent-quatre-vingts exécutants. La publication de la partition en 1800 lui assure rapidement une notoriété internationale inégalée.

Le sujet de l'oratorio est la création du monde en six jours telle que présentée au début de la *Genèse*. Le librettiste s'est également reposé sur *Le paradis perdu* de Milton et sur les Psaumes pour décrire la nature ainsi engendrée, reflet du divin et donc objet de contemplation. Finalement, l'homme est créé à l'image de Dieu et placé au sommet de la pyramide des êtres. Ces épisodes occupent les deux premières parties de l'œuvre. La troisième et dernière met en scène Adam et Eve au Jardin d'Eden. Ici, le péché originel est à peine évoqué. Ces choix reflètent une vision rationaliste et optimiste du monde et de l'Humanité. Dieu est un grand architecte et l'Homme éclairé domine la nature. De surcroît, cette création devient objet de célébration sans limite et l'Homme la créature « qui rendra grâce à l'œuvre de Dieu, qui chantera les louanges du Seigneur » (numéro 22 de la partition), avant de pouvoir jouir de sa vie proprement ter-

restre. Le mouvement récit – contemplation – louange, structure chacune des journées (sauf la première) ainsi que la description du Paradis. Le sujet de l’oratorio n’est ainsi pas fondamentalement dramatique, il ne propose pas une intrigue avec des personnages en butte à des peines et des conflits à résoudre.

Au moment d’aborder la mise en musique, Haydn est donc un compositeur armé d’une grande expérience, dans le domaine de la musique instrumentale bien sûr, mais aussi dans celui, on l’oublie encore trop souvent, de la musique vocale. Mais rien, pas même ses deux précédents oratorios, ne l’a préparé à affronter un texte de la sorte. Il s’en est pourtant tiré de façon magistrale, en réalisant une synthèse entre une écriture solistique extrêmement variée, empruntée à l’opéra seria, des mouvements choraux de filiation händelienne et une écriture instrumentale symphonique. Les récitatifs, les airs et les ensembles de solistes, dédiés surtout à la narration et à la contemplation, sont confiés à trois archanges : Gabriel, soprano, Uriel, ténor, et Raphaël, basse. Adam et Eve, respectivement basse et soprano interviennent uniquement dans les numéros 30 à 32 de la partition. Le chœur intervient essentiellement en fin de séquence, pour louer le Créateur.

Haydn est parvenu à éviter l’écueil de la répétition de séquences similaires en donnant un poids particulier aux chœurs conclusifs de chacune des trois parties, notamment en recourant à des fugues savantes pour les deux derniers. Cette organisation de type cumulatif confinerait à la surenchère si le propos n’était pas pleinement assumé. Au contraire, l’œuvre plonge *in fine* dans la béatitude. Un autre ressort compositionnel important dans l’oratorio est le changement récurrent de mode, du mineur au majeur et inversement, ressort audible par le public moins exercé. Sa première occurrence, et certainement sa plus marquante, intervient dans la partie liminaire. La Représentation

du chaos, qui fonctionne comme ouverture, est en do mineur. Ce morceau extraordinaire repose sur la négation du discours musical tel qu’il existe à la fin du XVIII^e siècle, à savoir sur une succession de phrases musicales qui prennent sens les unes par rapport aux autres. Ici, des motifs, des fragments de thèmes, semblent inarticulés. Le compositeur recourt à un artifice complémentaire, selon ses propres termes : « j’ai évité les résolutions auxquelles on s’attend le plus. C’est que rien n’a encore pris forme. » Entrent Raphaël puis le chœur *sotto voce* dans un récitatif accompagné par l’orchestre pour énoncer les Versets 1 à 4 du Chapitre 1 de la *Genèse*. Sur le mot « Licht » (lumière), un *do* majeur fortissimo au chœur et à l’orchestre, immédiatement suivi par une grande cadence conclusive, dénouent brutalement, dans une catharsis jubilatoire, la forte tension musicale accumulée depuis le début du numéro.

Le désir de rivaliser avec Händel, et donc avec Londres, a certainement dû faire partie du projet de Haydn et van Swieten. De sorte que, si *Die Schöpfung* fait d’abord la louange de la Création, l’œuvre apparaît également comme le premier manifeste d’autocélébration du milieu politico-culturel viennois conscient de lui-même.

Adriano Giardina
Université de Fribourg

Nach dem Tode seines Dienstherrn Nikolaus Esterházy 1790 konnte sich Joseph Haydn endlich frei bewegen und seine Komponistenkarriere wunschgemäss ausrichten. Bis dahin war er fast dreissig Jahre lang zu einer Art Dauer-Residenz in Eisenstadt, einer Kleinstadt ca. 60 km südlich von Wien, verpflichtet gewesen, wo die ungarische Adelsfamilie lebte, die ihn angestellt hatte. Seine Pflichten als Kapellmeister waren ermüdend. Seine Musik jedoch, in erster Linie die Instrumentalmusik, wurde nach und nach in ganz Europa bekannt.

Dieser Ruf veranlasste den Geiger und Musikimpresario Johann Peter Salomon, den nunmehr von seinen Pflichten befreiten Komponisten nach London einzuladen. Haydn reiste schliesslich zwei Mal in die englische Metropole. Beide Reisen waren ein voller Erfolg, ja ein Triumph, künstlerisch und finanziell. Seine zwölf letzten „Londonder“ Sinfonien entstanden für Konzerte, die Salomon organisiert hatte. Haydn wohnte übrigens Aufführungen von Händel-Oratorien in Westminster bei. Diese Erlebnisse waren prägend für den Komponisten. Am Ende des 18. Jh. waren Oratorienaufführungen des Wahrländers schon so etwas wie ästhetische Gedenk-Rituale geworden.

Als Haydn 1795 nach Wien zurückkehrte, galt er, nach den Worten James Websters, als eine Art Kultur-Held. Ab diesem Zeitpunkt wurde er vom Wiener Adel hofiert mit der Bitte, Werke für sie zu schreiben. Wir erleben hier eine Art Umkehrung der traditionellen Hierarchie Dienstherr – Bediensteter, auf der Beethoven seine Laufbahn aufbauen wird. Zur selben Zeit entstand in der Wiener Aristokratie ein Kult des Neuen, der „Tiefe“, der Grösse, des Genies und des Meisterwerks. Baron Gottfried van Swieten, Präfekt der Kaiserlichen Hofbibliothek und selbst Komponist und Amateur-Musiker, war die Leitfigur dieser Kreise. Anscheinend sass er bei Aufführungen in der ersten Reihe und zögerte nicht, aufzustehen und geschwätzige Zuhörer zu mustern! Wahrscheinlich ab der Hälfte der 1780er Jahre hatte er

die Gesellschaft der Associierten gegründet, die zum Ziel hatte, Oratorienaufführungen zu ermöglichen, besonders von Händel.

Haydn kam nicht mit leeren Händen aus London zurück: Salomon hatte ihm ein anonymes Oratorienlibretto gegeben mit dem Titel *The Creation of the World*, das eventuell für Händel gedacht gewesen war, jedoch nie vertont wurde. Die Gesellschaft der Associierten gab bei Haydn ein Werk in Auftrag, van Swieten adaptierte das Libretto und übersetzte es auf Deutsch. Die halböffentliche Premiere der *Schöpfung* fand 1798 im Palais Schwarzenberg statt. Die öffentliche Uraufführung erfolgte im Jahr darauf mit total ca. 180 Ausführenden. Mit der Veröffentlichung der Partitur 1800 wurde Haydn schnell eine europäische Berühmtheit.

Das Oratorium handelt von der Erschaffung der Welt in sechs Tagen, so wie sie zu Beginn der *Genesis* geschildert wird. Der Textdichter griff ebenfalls auf Miltons Vers-Epos *Paradise lost* und die biblischen Psalmen zurück, um die Natur zu beschreiben, die das Göttliche abbildet und so zur Objekt der Betrachtung wird. Schliesslich wird der Mensch nach dem Ebenbilde Gottes geschaffen und an die Spitze der Schöpfungspyramide gestellt. Dies ist die Handlung der ersten beiden Teile des Werks. Im dritten und letzten Teil treten Adam und Eva im Garten Eden auf. Die Erbsünde wurde gerade erst erwähnt. Die Textwahl spiegelt eine rationalistische und optimistische Sicht der Welt und der Menschheit. Gott ist ein grosser Architekt, und der aufgeklärte Mensch beherrscht die Natur. Überdies wird diese Schöpfung zum Ursprung grenzenlosen Jubels und der Mensch das Geschöpf, „das Gottes Werke dankbar seh'n, des Herren Güte preisen soll“ (Arie Nr. 22), bevor er sein irdisches Leben geniessen kann. Die Handlung des Oratoriums ist also nicht per se dramatisch, bietet keine Geschichte mit bestimmten Personen, die leiden und Konflikten ausgesetzt sind.

Als sich Haydn zur Komposition des Librettos ent-

schloss, war er also ein sehr erfahrener Komponist, vor allem auf dem Gebiet der Instrumentalmusik, aber auch, und das vergisst man zu oft, auf dem Gebiet der Vokalmusik. Doch nichts, auch nicht die zwei vorausgegangenen Oratorien, hatten ihn auf so einen Text vorbereitet. Und doch löst er die Aufgabe meisterhaft und schafft eine Synthese zwischen einer extrem farbigen Schreibart für die Soli, die er der Opera seria entlehnt, Chorsätzen von Händelscher Prägung und einer sinfonischen Orchesterschreibweise. Die Rezitative, Arien und Solo-Ensembles dienen der Erzählung und Betrachtung und sind den drei Erzengeln Gabriel (Sopran), Uriel (Tenor) und Raphael (Bass) anvertraut. Adam und Eva (Bass und Sopran) kommen nur in den Nummern 30 bis 32 zum Einsatz. Der Chor singt hauptsächlich am Ende der Abschnitte zum Lobe Gottes.

Haydn entgeht der Gefahr sich wiederholender Sequenzen, indem er den Schlusschören der drei Teile besonderes Gewicht gibt, namentlich durch den Rückgriff auf gelehrte Fugen für die beiden letzten. Diese kumulative Organisation würde das Risiko der Übersättigung in sich bergen, wenn der Plan nicht voll durchgezogen würde. Das Werk taucht zuletzt ganz ein in eine glückselige Stimmung. Ein anderes wichtiges Kompositionsmerkmal des Oratoriums ist der wiederholte Wechsel von Dur und Moll, was auch einem weniger geübten Publikum auffällt. Zum ersten und sicher markantesten Mal geschieht dies in der Einleitung. Die *Vorstellung des Chaos* fungiert als Ouvertüre und steht in c-Moll. Dieses aussergewöhnliche Stück Musik fusst auf der Negation des musikalischen Diskurses, wie er am Ende des 18. Jh. gängig ist, nämlich der Abfolge musikalischer Phrasen, die sich aufeinander beziehen. Hier aber scheinen die Motive und Themenfragmente unerwidert zu bleiben. Der Komponist wartet mit einem komplementären Kunstgriff auf. Mit eigenen Worten beschreibt er, wie er „die Auflösungen, die man sich am meisten erwartet, vermieden habe. Der Grund dafür ist, daß noch nichts

Form angenommen hat.“ Raphael und später der Chor setzen *sotto voce* ein in einem orchesterbegleiteten Rezitativ auf den Versen 1 bis 4 des 1. Kapitels der *Genesis*. Auf dem Wort „Licht“ entlädt sich im strahlenden C-Dur und der folgenden grossen Schlusskadenz *fortissimo* in Chor und Orchester mit einem Mal in einer jubelnden Katharsis die seit dem Beginn der Nummer aufgestaute musikalische Spannung.

Der Wunsch, mit Händel und mit London zu wetteifern, war sicher Teil des Projektes von Haydn und van Swieten. So preist *Die Schöpfung* in erster Linie Gottes Werk, erscheint aber auch als erstes Manifest der Selbstzelebration der selbstbewussten politisch-kulturellen Wiener Oberschicht.

Adriano Giardina
Universität Freiburg

Erster Teil

1. Einleitung

Die Vorstellung des Chaos

Rezitativ

Raphaël

Im Anfange schuf Gott Himmel und Erde ;
und die Erde war ohne Form und leer ;
und Finsternis war auf der Fläche der Tiefe.

Raphaël, Chor

Und der Geist Gottes
schwebte auf der Fläche der Wasser ;
und Gott sprach : Es werde Licht,
und es ward Licht.

Uriel

Und Gott sah das Licht, daß es gut war,
und Gott schied das Licht von der Finsternis.

2. Arie mit Chor

Uriel

Nun schwanden vor dem heiligen Strahle

Première partie

1. Prélude orchestral

La représentation du chaos

Récitativ

Raphaël

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre,
et la terre était informe et vide,
et l'obscurité régnait à la surface de l'abîme.

Raphaël, chœur

Et l'esprit de Dieu
planait au-dessus de l'eau.
Et Dieu dit : Que la lumière soit !
Et la lumière fut.

Uriel

Et Dieu vit la lumière, qui était bonne,
et Dieu sépara la lumière et l'obscurité.

2. Air avec chœur

Uriel

Alors, devant les rayons sacrés

des schwarzen Dunkels gräuliche Schatten ;
der erste Tag entstand.

Verwirrung weicht, und Ordnung keimt empor.
Erstarrt entflieht der Höllengeister Schar,
in des Abgrunds Tiefen hinab
zur ewigen Nacht.

Chor

Verzweiflung, Wut und Schrecken
begleiten ihren Sturz ;
und die neu erschaff'ne Welt
entspringt auf Gottes Wort.

Uriel

Erstarrt entflieht der Höllengeister Schar...

Chor

Verzweiflung, Wut und Schrecken...

3. Rezitativ

Raphaël

Und Gott machte das Firmament, und teilte die Wasser,
die unter dem Firmament waren, von den Gewässern,
die ober dem Firmament waren, und es ward so.
Da tobten brausend heftige Stürme. Wie Spreu vor
dem Winde, so flogen die Wolken. Die Luft
durchschnitten feurige Blitze, und schrecklich rollten

disparurent les ombres horribles des ténèbres :
le premier jour fut.

Le trouble recule et l'ordre naît.
La troupe stupéfaite des esprits de l'enfer
s'enfuit dans les profondeurs de l'abîme
vers la nuit éternelle.

Chœur

Le désespoir, la rage et la terreur
accompagnent leur course,
et un monde nouveau surgit
sur l'ordre de Dieu.

Uriel

La troupe stupéfaite des esprits de l'enfer s'enfuit...

Chœur

Le désespoir, la rage et la terreur...

3. Récitatif

Raphaël

Et Dieu créa le firmament et sépara les eaux,
celles qui étaient sous le firmament de celles qui étaient
au-dessus du firmament et il en fut ainsi.
Alors de puissantes tempêtes mugissantes se déchaînèrent ;
les nuages fuyaient comme des fétus dans le vent,
des éclairs éblouissants traversaient les airs,

die Donner umher. Der Flut entstieg auf sein Geheiß
der allerquickende Regen, der allverheerende
Schauer, der leichte, flockige Schnee.

4. Sopransolo und Chor

Gabriel

Mit Staunen sieht das Wunderwerk
der Himmelsbürger frohe Schar,
und laut ertönt aus ihren Kehlen
des Schöpfers Lob, das Lob
des zweiten Tags.

Chor

Und laut ertönt aus ihren Kehlen...

Gabriel, Chor

Mit Staunen sieht das Wunderwerk...

5. Rezitativ

Raphaël

Und Gott sprach : Es sammle sich das Wasser
unter dem Himmel zusammen an einem Platz,
und es erscheine das trockne Land ; und es ward so.
Und Gott nannte das trockene Land : Erde,
und die Sammlung der Wasser nannte er Meer,
und Gott sah, daß es gut war.

le tonnerre effrayant roulait de toutes parts.
Sur Son ordre sortirent de l'onde l'averse vivifiante
la bourrasque dévastatrice, la légère neige floconneuse.

4. Solo avec chœur

Gabriel

Avec étonnement, les anges du ciel contemplent
la merveille,
et par leurs voix s'exhale
la louange du Créateur,
la louange du second jour.

Chœur

Et par leurs voix s'exhale...

Gabriel, chœur

Avec étonnement, les anges du ciel...

5. Récitatif

Raphaël

Et Dieu dit : Que les eaux se rassemblent
sous le ciel en une place unique
et que le sol séché apparaisse ; et cela fut.
Et Dieu nomma « Terre » le sol séché,
et il nomma « Mer » les eaux rassemblées ;
et Dieu vit que c'était bien.

6. Arie

Raphaël

Rollend in schäumenden Wellen
bewegt sich ungestüm das Meer.
Hügel und Felsen erscheinen,
der Berge Gipfel steigt empor.
Die Fläche, weit gedehnt,
durchläuft der breite Strom
in mancher Krümme.
Leise rauschend gleitet fort
im stillen Tal der helle Bach.

7. Rezitativ

Gabriel

Und Gott sprach : Es bringe die Erde Gras
her- vor, Kräuter, die Samen geben,
und Obstbäume, die Früchte bringen ihrer Art
gemäß, die ihren Samen in sich selbst haben
auf der Erde, und es ward so.

8. Arie

Gabriel

Nun beut die Flur das frische Grün
dem Auge zur Ergötzung dar ;
den anmutsvollen Blick

6. Air

Raphaël

Roulant des vagues écumantes
la mer s'agite impétueusement.
Les collines et les rochers apparaissent,
le sommet des montagnes surgit.
Le large fleuve parcourt
la plaine étendue
avec mille détours.
Le clair ruisseau s'écoule
en murmurant dans la vallée tranquille.

7. Récitatif

Gabriel

Et Dieu dit : Que la terre produise de l'herbe,
de plantes qui donnent des graines,
et des arbres qui donnent des fruits selon leur espèce
et qui ont eux-mêmes leurs graines.
Et cela fut.

8. Air

Gabriel

Alors les prés offrirent la verte fraîcheur
pour le plaisir des yeux.
Le spectacle gracieux

erhöht der Blumen sanfter Schmuck.

Hier duften Kräuter Balsam aus :

hier sproßt den wunden Heil.

Die Zweige krümmt der goldnen Früchte Last ;

hier wölbt der Hain zum kühlen Schirme sich ;

den steilen Berg bekrönt ein dichter Wald.

9. Rezitativ

Uriel

Und die himmlischen Heerscharen verkündigten
den dritten Tag, Gott preisend und sprechend :

10. Chor

Stimmt an die Saiten, ergreift die Leier,

laßt euren Lobgesang erschallen !

Frohlocket dem Herrn, dem mächtigen Gott !

Denn er hat Himmel und Erde

bekleidet in herrlicher Pracht... Stimmt an die Saiten...

11. Rezitativ

Uriel

Und Gott sprach : Es sei'n Lichter an der Feste
des Himmels, um den Tag von der Nacht zu
scheiden, und Licht auf der Erde zu geben,
und es sei'n diese für Zeichen und für Zeiten,

est révélé de la suave parure des fleurs.

Ici s'exhale l'odeur des plantes balsamiques,

là grandissent celles qui guérissent les plaies.

Le rameau ploie sous la charge des fruits dorés ;

le bocage se courbe en une fraîche voûte,

une épaisse forêt couronne l'abrupte montagne.

9. Récitatif

Uriel

Et les anges du ciel annoncent le troisième jour,
louant Dieu et disant :

10. Chœur

Accordez vos instruments, prenez vos lyres,

faites retentir vos chants de louanges !

Glorifiez le Seigneur, le Dieu tout-puissant

qui a paré le ciel et la terre

d'une merveilleuse clarté... Accordez vos instruments...

11. Récitatif

Uriel

Et Dieu dit : Que la lumière soit au firmament,
pour séparer la nuit du jour
et pour éclairer la terre,
et qu'elle soit le signe pour marquer les temps

und für Tage und für Jahre. – Er machte die Sterne gleichfalls.

12. Rezitativ

Uriel

In vollem Glanze steigt jetzt
die Sonne strahlend auf ;
ein wonnevoller Bräutigam,
ein Riese, stolz und froh,
zu rennen seine Bahn.

Mit leisem Gang und sanftem Schimmer
schleicht der Mond die stille Nacht hindurch.
Den ausgedehnten Himmelsraum
ziert ohne Zahl der hellen Sterne Gold,
und die Söhne Gottes,
verkündigten den vierten Tag
mit himmlischem Gesang,
seine Macht ausrufend also :

13. Chor mit Soli

Chor

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes.
Und seiner Hände Werk
zeigt an das Firmament.

et les jours et les années. Il fit pareillement les étoiles.

12. Récitatif

Uriel

En plein éclat, le soleil rayonnant
s'élance maintenant,
fiancé triomphant,
géant fier et joyeux,
pour suivre sa course.

D'un pas léger et avec une douce clarté
la lune se glisse dans la nuit calme.
L'or clair des étoiles innombrables
pare l'immense voûte céleste.
Et les fils de Dieu annoncent
le quatrième jour
d'un chant céleste,
en proclamant ainsi sa puissance :

13. Trio et chœur

Chœur

Les cieux témoignent de la gloire de Dieu,
et le firmament
montre l'œuvre de ses mains.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Dem kommenden Tage sagt es der Tag,
die Nacht, die schwand, der folgenden Nacht.

Chor

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes.
Und seiner Hände Werk
zeigt an das Firmament.

Gabriel, Uriel, Raphaël

In alle Welt ergeht das Wort,
jedem Ohre klingend,
keiner Zunge fremd.

Chor

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes.
Und seiner Hände Werk
zeigt an das Firmament.

Zweiter Teil

14. Rezitativ

Gabriel

Und Gott sprach : Es bringe das Wasser in der
Fülle hervor webende Geschöpfe, die Leben
haben, und Vögel, die über der Erde fliegen
mögen in dem offenen Firmamente
des Himmels.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Le jour le dit au jour qui vient,
la nuit qui disparaît, à la nuit suivante.

Chœur

Les cieux témoignent de la gloire de Dieu
et le firmament
montre l'œuvre de ses mains.

Gabriel, Uriel, Raphaël

La parole se répand de par le monde,
sonne à chaque oreille,
sort de chaque bouche.

chœur

Les cieux témoignent de la gloire de Dieu
et le firmament
montre l'œuvre de ses mains.

Deuxième partie

14. Récitatif

Gabriel

Et Dieu dit : Que les eaux produisent
un grand nombre d'êtres mobiles et vivants,
que des oiseaux volent au-dessus de la terre
dans le firmament
ouvert du ciel.

15. Arie

Gabriel

Auf starkem Fittige
schwingt sich der Adler stolz,
und teilet die Luft
im schnellsten Fluge
zur Sonne hin.

Den Morgen grüßt
der Lerche frohes Lied,
und Liebe girt
das zarte Taubenpaar.

Aus jedem Busch und Hain erschallt
der Nachtigallen süße Kehle.

Noch drückte Gram nicht ihre Brust,
Noch war zur Klage nicht gestimmt
ihr reizender Gesang.

16. Rezitativ

Raphaël

Und Gott schuf große Walfische, und ein
jedes lebende Geschöpf, das sich bewegt.

Und Gott segnete sie, sprechend :
Seid fruchtbar alle, mehret euch !
Bewohner der Luft, vermehret euch,
und singt auf jedem Aste !

15. Air

Gabriel

De son aile puissante
l'aigle s'élançait fièrement
et fend les airs,
de son vol rapide
vers le soleil.

L'alouette salue
le matin de son chant joyeux
et le tendre couple
de ramiers roucoule.

Le doux gosier du rossignol
fait retentir chaque buisson et chaque bosquet.
Aucune douleur n'oppressait encore son sein,
aucune plainte ne s'était encore
harmonisée à son chant mélodieux.

16. Récitatif

Raphaël

Et Dieu créa les baleines,
et tous les êtres vivants qui se meuvent,
et Dieu les bénit en disant :
Soyez féconds, croissez,
habitants des airs, et multipliez,
et chantez sur chaque branche !

Mehret euch, ihre Flutenbewohner,
und füllet jede Tiefe !
Seid fruchtbar, wachset, mehret euch !
Erfreuet euch in eurem Gott !

17. Rezitativ

Raphaël

Und die Engel rührten ihr' unsterblichen Harfen,
und sangen die Wunder des fünften Tag's.

18. Terzett

Gabriel

In holder Anmut stehn,
mit jungem Grün geschmückt,
die wogigten Hügel da.
Aus ihren Adern quillt,
in fließendem Kristall,
der kühlende Bach hervor.

Uriel

In frohen Kreisen schwebt,
sich wiegend in der Luft,
der munteren Vögel Schar.
Den bunten Federglanz
erhöht im Wechselflug
das goldene Sonnenlicht.

Croissez, habitants des eaux,
et remplissez tous les fonds !
Soyez féconds, croissez et multipliez,
réjouissez- vous dans votre Dieu.

17. Récitatif

Raphaël

Et les anges firent vibrer leurs harpes
éternelles et chantèrent le miracle du cinquième jour.

18. Trio

Gabriel

Les collines se dressent gracieuses
et charmantes,
parées d'une jeune verdure.
Et de leurs veines sourd
en un limpide cristal
le frais ruisseau.

Uriel

L'alerte troupe des oiseaux
bercée par les airs
plane en cercles joyeux.
L'éclat diapré de leurs plumes
rehausse dans leurs vols tournoyants
l'or même du soleil.

Raphaël

Das helle Naß durchblitzt
der Fisch, und windet sich
in stetem Gewühl umher.
Vom tiefsten Meeresgrund
wälzet sich Leviathan
auf schäumender Well' empor.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Wie viel sind deiner Werk', o Gott !
Wer fasset ihre Zahl ?
Wer ? o Gott ! Wer fasset ihre Zahl ?

*19. Chor mit Soli***Gabriel, Uriel, Raphaël**

Der Herr ist groß in seiner Macht,
Und ewig bleibt sein Ruhm...

Raphaël

Dans l'onde claire étincelle
le poisson ; il se faufile
dans une perpétuelle agitation.
Du plus profond de l'océan
Léviathan se rue
porté par les vagues écumantes.

Gabriel, Uriel, Raphaël,

Qui peut dénombrer tes œuvres ô Dieu !
Qui peut les compter ?
Qui, ô Dieu ! Qui peut dénombrer tes œuvres...

*19 Trio et chœur***Gabriel, Uriel, Raphaël,**

Le Seigneur est grand dans sa puissance,
et sa gloire est éternelle...

----- Pause -----

*20. Rezitativ***Raphaël**

Und Gott sprach : Es bringe die Erde hervor lebende
Geschöpfe nach ihrer Art ; Vieh und kriechendes
Gewürm, und Tiere der Erde nach ihren Gattungen.

*20. Récitatif***Raphaël**

Et Dieu dit : Que la terre engendre des êtres vivants
de toutes sortes : bétail et reptiles rampants
et animaux de la terre de toutes espèces.

21. Rezitativ

Raphaël

Gleich öffnet sich der Erde Schoß,
und sie gebiert auf Gottes Wort
Geschöpfe jeder Art,
in vollem Wuchs und ohne Zahl.
Vor Freude brüllend steht der Löwe da.
Hier schießt der gelenkige Tiger empor.
Das zack'ge Haupt erhebt der schnelle Hirsch.
Mit fliegender Mähne springt und wieh'rt
voll Mut und Kraft das edle Roß.
Auf grünen Matten weidet schon
das Rind, in Herden abgeteilt.
Die Triften deckt, als wie gesät,
das wollenreiche, sanfte Schaf.
Wie Staub verbreitet sich
in Schwarm und Wirbel
das Heer der Insekten.
In langen Zügen kriecht
am Boden das Gewürm.

22. Arie

Raphaël

Nun scheint in vollem Glanze der Himmel,
nun prangt in ihrem Schmucke die Erde.

21. Récitatif

Raphaël

Alors s'ouvrit le sein de la terre
donnant naissance sur l'ordre de Dieu
à des êtres de toutes sortes
pleinement formés et innombrables.
Le lion se dresse rugissant de joie.
Le tigre agile bondit.
Le cerf rapide élève les bois de son front.
Le noble coursier, crinière au vent,
hennit et s'élance.
Sur les verts alpages paît déjà
le bœuf, par troupeaux.
Le doux agneau couvert de laine
va et vient sur les pacages.
La tribu des insectes
se répand comme une poussière
en un essaim tourbillonnant.
Sur le sol rampe
le ver en longues colonnes.

22. Air

Raphaël

Alors le ciel brille de tout son éclat,
alors la terre resplendit de tous ses joyaux.

Die Luft erfüllt das leichte Gefieder,
die Wasser schwellt der Fische Gewimmel.
Den Boden drückt der Tiere Last.
Doch war noch alles nicht vollbracht :
Dem Ganzen fehlte das Geschöpf,
das Gottes Werke dankbar seh'n,
des Herren Güte preisen soll.
Doch war noch alles...

23. Rezitativ

Uriel

Und Gott schuf den Menschen nach seinem
Ebenbilde. Nach dem Ebenbilde Gottes schuf er ihn.
Mann und Weib erschuf er sie. Den Atem des
Lebens hauchte er in sein Angesicht, und der
Mensch wurde zur lebendigen Seele.

24. Arie

Uriel

Mit Würd' und Hoheit angetan,
mit Schönheit, Stärk' und Mut begabt,
gen Himmel aufgerichtet, steht der Mensch,
ein Mann und König der Natur.
Die breit gewölbt' erhabne Stirn,
verkünd't der Weisheit tiefen Sinn,

L'air est plein de plumes légères,
l'eau s'enfle de poissons fourmillants.
le poids des animaux accable la terre.
Pourtant tout n'est pas achevé.
Il manque à tout cela la créature
qui rendra grâce à l'œuvre de Dieu,
qui chantera les louanges du Seigneur.
Pourtant tout n'est achevé...

23. Récitativ

Uriel

Et Dieu créa l'homme à son image,
il le créa à l'image du Dieu.
Homme et femme il les créa,
il leur insuffla l'esprit de la vie,
et l'homme devint une âme vivante.

24. Air

Uriel

Revêtu de noblesse et de dignité,
doué de beauté, de force et de courage,
dressé vers le ciel se tient l'être humain,
un homme et roi de la nature.
Son large front bombé
annonce son sens profond de la sagesse,

und aus dem hellen Blicke
strahlt der Geist, des Schöpfers Hauch
und Ebenbild.

An seinem Busen schmieget sich,
für ihn, aus ihm geformt,
die Gattin hold und anmutsvoll.
In froher Unschuld lächelt sie,
des Frühlings reizend Bild,
ihm Liebe, Glück und Wonne zu...

25. Rezitativ

Raphaël

Und Gott sah jedes Ding, was er gemacht hatte ;
and es war sehr gut.
Und der himmlische Chor feierte das
Ende des sechsten Tages mit lautem Gesang.

26. Chor

Chor

Vollendet ist das große Werk,
der Schöpfer sieht's und freuet sich.
Auch unsre Freud' erschalle laut !
Des Herren Lob sei unser Lied !

et dans son clair regard brille
l'esprit, le souffle du Créateur
et son image.

Sur son sein se presse l'épouse,
faite de lui et pour lui,
gracieuse et aimable.
Elle sourit dans une joyeuse innocence,
image charmante du printemps,
amour, bonheur et enchantement...

25. Récitatif

Raphaël

Et Dieu vit chacune des choses qu'il avait créées ;
et tout était très bien.
Et le chœur céleste chanta à pleine voix
pour célébrer la fin du sixième jour.

26. Chœur

Chœur

La grande œuvre est achevée,
le Créateur la voit et s'en réjouit.
Que notre joie éclate bien haut,
que notre chant soit la louange de Dieu !

27. Terzett

Gabriel, Uriel

Zu dir, o Herr, blickt alles auf,
um Speise fleht dich alles an.
Du öffnest deine Hand,
gesättigt werden sie.

Raphaël

Du wendest ab dein Angesicht :
da bebet alles und erstarrt.
Du nimmst den Odem weg ;
in Staub zerfallen sie.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Den Odem hauchst du wieder aus,
und neues Leben sproßt hervor.
Verjüngt ist die Gestalt der Erd'
an Reiz und Kraft...

28. Chor

Chor

Vollendet ist das große Werk,
des Herren Lob sei unser Lied !
Alles lobe seinen Namen,
denn er allein ist hoch erhaben,
alleluja, alleluja...

27. Trio

Gabriel, Uriel

Tous regardent, vers toi, ô Seigneur,
tous implorent de toi leur nourriture.
Si tu ouvres ta main,
ils seront rassasiés.

Raphaël

Si tu détournes ton visage
tout tremble et se raidit.
Si tu me retiens le souffle
tous tombent en poussière.

Gabriel, Uriel, Raphaël

Si tu respires à nouveau,
une vie nouvelle apparaît.
Toute la terre est rajeunie
et trouve à nouveau charme et puissance...

28. Chœur

Chœur

La grande œuvre est achevée,
que notre chant soit la louange de Dieu !
Que tous célèbrent son nom,
car lui seul est grand !
Alleluia ! Alleluia !

Dritter Teil

29. Orchestereinleitung und Rezitativ

Uriel

Aus Rosenwolken bricht,
geweckt durch süßen Klang,
der Morgen jung und schön.
Vom himmlischen Gewölbe strömt
reine Harmonie zur Erde hinab.
Seht das beglückte Paar,
Wie Hand ind Hand es geht !
Aus ihren Blicken strahlt
des heißen Danks Gefühl.
Bald singt in lautem Ton
ihr Mund des Schöpfers Lob.
Laßt unsre Stimme dann
sich mengen in ihr Lied !

30. Duett und Chor

Eva, Adam

Von deiner Güt', o Herr und Gott,
Ist Erd' und Himmel voll.
Die Welt, so groß, so wunderbar,
Ist deiner Hände Werk.

Troisième partie

29. Récitatif

Uriel

Parmi les nuages roses apparaît,
éveillé par de doux accents,
le matin jeune et beau.
De la voûte céleste une pure harmonie
descend sur la terre.
Voyez le couple heureux,
comme il va main dans la main !
Dans leurs regards rayonne
la chaleur de la reconnaissance.
Bientôt ils chantent à pleine voix
la louange du Créateur.
Que nos voix s'unissent
pour entonner leur chant !

30. Duo et chœur

Eve, Adam

De tes bienfaits, Ô Seigneur Dieu,
la terre et le ciel sont pleins.
Le monde si grand, si merveilleux,
est l'œuvre de tes mains.

Von deiner Güt'...

Chor

Gesegnet sei des Herren Macht.
Sein Lob erschall' in Ewigkeit !

Adam

Der Sterne hellster, o wie schön
verkündest du den Tag !
Wie schmückst du ihn, o Sonne du,
des Weltalls Seel' und Aug' !

Chor

Macht kund auf eurer weiten Bahn,
des Herren Macht und seinen Ruhm !

Eva

Und du, der Nächte Zierd' und Trost,
und all das strahlend Herr,
verbreitet überall sein Lob
in eurem Chorgesang !

Adam

Ihre Elemente, deren Kraft
stets neue Formen zeugt,
ihr Dünst'und Nebel,
die der Wind versammelt und vertreibt,...

Beide

...lobsinget alle Gott, dem Herrn !

De tes bienfaits...

Chœur

Bénie soit la puissance du Seigneur,
que sa louange soit éternelle !

Adam

O la plus brillante des étoiles,
comme tu proclames le jour !
Comme tu le pares, ô toi soleil,
âme et œil de l'univers !

Chœur

Proclamez sur votre vaste cours
la puissance du Seigneur et sa gloire !

Eve

Et toi, ornement et consolation des nuits,
et toute la troupe scintillante,
répandez partout ses louanges
par votre chant !

Adam

Vous éléments, dont la force
engendre de nouvelles formes,
vous, nuages et brouillards,
que le vent rassemble et disperse...

Les deux

Chantez tous la louange du Seigneur Dieu !

Chor

Lobsinget alle Gott, dem Herrn !

Alle

Lobsinget alle Gott, dem Herrn !
Groß wie sein Nam' ist seine Macht.

Eva

Sanft rauschend lobt, o Quellen, ihn !
den Wipfel neigt, ihr Bäum'!
Ihr Pflanzen, duftet, Blumen, haucht
ihm euren Wohlgeruch !

Adam

Ihr, deren Pfad die Höhn' erklimmt,
und ihr, die niedrig kriecht,
ihr, deren Flug die Luft durchschneid't,
und ihr, im tiefen Naß,...

Beide

... ihr Tiere, preiset alle Gott !

Chor

Ihr Tiere...

Alle

Ihn lobet, was nur Odem hat !

Adam , Eva

Ihr dunklen Hain',
ihr Berg' und Tal',
ihr Zeugen unsers Danks,

Chœur

Chantez tous la louange du Seigneur Dieu !

tous

Chantez tous la louange du Seigneur Dieu !
Sa puissance est aussi grande que son nom !

Eve

O sources, chantez-le en murmurant doucement !
Courbez vos cimes, ô arbres !
Plantes, embaumez, fleurs, exhalez
pour lui vos douces senteurs !

Adam

Vous, qui arpentez les hauteurs,
et vous qui rampez sur le sol,
vous dont le vol fend les airs,
et vous dans les humides profondeurs,...

Les deux

...Vous les bêtes, louez toutes Dieu !

Chœur

Vous, bêtes...

Tous

Que tout ce qui respire l'honore !

Adam, Eve

Vous, sombres bocages,
vous, monts et vallées,
vous, témoins de notre gratitude,

ertönen sollt ihr früh und spät,
von unserm Lobgesang.

Chor

Heil dir, o Gott, o Schöpfer, Heil !
Aus deinem Wort entstand die Welt ;
dich beten Erd' und Himmel an.
Wir preisen dich in Ewigkeit...

31. Rezitativ

Adam

Nun ist die erste Pflicht erfüllt,
dem Schöpfer haben wir gedankt.
Nun folge mir, Gefährtin meines Lebens !
Ich leite dich, und jeder Schritt
weckt neue Freud' in unsrer Brust,
zeigt Wunder überall.
Erkennen sollst du dann,
Welch unaussprechlich Glück
der Herr uns zugedacht,
ihn preisen immerdar,
ihm weihen Herz und Sinn.
Komm, folge mir, ich leite dich !

Eva

O du, für den ich ward !
Mein Schirm, mein Schild, mein all !

résonnez du matin au soir
de notre chant de louange.

Chœur

Gloire à toi, ô Dieu, ô Créateur, gloire !
D'un mot de toi le monde est né.
La terre et le ciel t'adorent ;
nous te glorifions pour l'éternité !

31. Récitatif

Adam

Le premier devoir est maintenant rempli,
nous avons remercié le Créateur.
Suis-moi maintenant, compagne de ma vie !
Je te conduis, et chaque pas
éveille de nouvelles joies dans notre cœur,
nous montre de merveilles de toutes parts.
Tu devras alors reconnaître
quel bonheur inexprimable
le Seigneur nous a réservé.
Le louer toujours,
lui consacrer le cœur et les sens.
Viens, suis-moi. Je te conduis.

Eve

O toi, pour qui je fus créée,
mon protecteur, mon abri, mon tout !

Dein Will' ist mir Gesetz.
So hat's der Herr bestimmt,
Und dir gehorchen
bringt mir Freude, Glück und Ruhm.

32. Duett

Adam

Holde Gattin ! Dir zu Seite
fliessen sanft die Stunden hin.
Jeder Augenblick ist Wonne ;
keine Sorge trübet sie.
Holde Gattin...

Eva

Teurer Gatte ! Dir zur Seite
schwimmt in Freuden mir das Herz.
Dir gewidmet ist mein Leben,
deine Liebe sei mein Lohn.
Teurer Gatte !

Adam, Eva

Holde Gattin !...
Teurer Gatte !...

Adam

Der tauende Morgen, o wie ermuntert er !

Eva

Die Kühle des Abends, o wie erquicket sie !

Ta volonté est ma loi.
Ainsi en a décidé le Seigneur,
et t'obéir m'apporte joie,
bonheur et gloire.

32. Duo

Adam

Tendre épouse, à ton côté
les heures s'écoulent doucement.
Chaque instant est un enchantement,
aucun souci ne le trouble.
Tendre épouse !...

Eve

Cher époux, à ton côté
mon cœur nage dans la joie.
Ma vie t'est consacrée,
ton amour est ma récompense.
Cher époux...

Adam, Eve

Tendre épouse !...
Cher époux !...

Adam

La rosée du matin, oh, comme elle éveille !

Eve

La fraîcheur du soir, oh, comme elle ranime !

Adam

Wie labend ist der runden Früchte Saft !

Eva

Wie reizend ist der Blumen süsster Duft !

Beide

Doch ohne dich, was wäre mir
der Morgentau, der Abendhauch,
der Früchte Saft, der Blumenduft.

Mit dir erhöht sich jede Freude,
mit dir geniess' ich doppelt sie ;
mit dir ist Seligkeit das Leben ;
dir sei es ganz geweiht.

Adam

Der tauende Morgen, o wie ermuntert er !

Eva

Die Kühle des Abends, o wie erquicket sie !

Adam

Wie labend ist der runden Früchte Saft !

Eva

Wie reizend ist der Blumen süsster Duft !

Beide

Doch ohne dich...

Adam

Comme il est désaltérant, le jus des fruits rebondis !

Eve

Comme il est suave, le doux parfum des fleurs !

Les deux

Mais sans toi que seraient
la rosée du matin, le souffle du soir,
le jus des fruits, le parfum des fleurs ?

Avec toi, chaque joie s'élève,
avec toi j'en jouis doublement,
avec toi la vie est une félicité,
qu'elle te soit toute consacrée !

Adam

La rosée du matin, oh, comme elle éveille !

Eve

La fraîcheur du soir, oh, comme elle ranime !

Adam

Comme il est désaltérant, le jus des fruits rebon- dis !

Eve

Comme il est suave, le doux parfum des fleurs !

Les deux

Mais sans toi...

33. *Rezitativ*

Uriel

O glücklich Paar, und glücklich immerfort,
wenn falscher Wahn euch nicht verführt,
noch mehr zu wünschen, als ihr habt,
und mehr zu wissen, als ihr sollt.

34. *Chor und Soli*

Chor

Singt dem Herren alle Stimmen !
Dankt ihm, alle seine Werke !
Lasst zu Ehren seines Namens
Lob im Wettgesang erschallen.
Des Herren Ruhm,
er bleibt in Ewigkeit !
Amen ! Amen !...
Singt dem Herren, alle Stimmen.
Des Herren Ruhm...
Amen, Amen !

33. *Récitatif*

Uriel

O couple heureux, qui demeurera heureux
si aucun vain égarement ne vous mène
à vouloir plus que vous n'avez
et savoir plus que vous ne devez !

34. *Chœur et soli*

Chœur

Que toutes les voix chantent le Seigneur !
Que toutes ses œuvres le louent !
Faisons retentir une chant de louanges
en l'honneur de son nom !
Que la gloire du Seigneur
soit éternelle !
Amen ! Amen !
Que toutes les voix chantent le Seigneur !
Que la gloire du Seigneur...
Amen, Amen.



Bénédicte Tauran, soprano - ©DSK



Jörg Dürmüller, ténor



Andreas Daum, basse



Laurent Gendre, chef d'orchestre

Bénédicte Tauran Soprano | Sopran

Parmi les personnalités les plus attachantes de la jeune génération du chant lyrique, la soprano française Bénédicte Tauran est saluée par la presse comme une artiste 'Rayonnante', 'délicieuse', 'd'une sincérité irrésistible' (Resmusica), 'admirable comédienne' à la voix 'décidément magnifique' (Forum Opera). Bénédicte Tauran revient au Staatstheater Kassel en fin d'année 2016 pour la reprise de Konstanze (Entführung aux dem Serail) dans la mise en scène d'Adriana Altaras. Elle fera aussi ses débuts en Gretel (Hänsel und Gretel) et en 2017 sa première Juliette (Roméo et Juliette) de Gounod. Bénédicte reprendra la production déjantée de Corinne et Gilles Benizio du « King Arthur » de Purcell au Théâtre Royal de Versailles en décembre.

En 2015 Bénédicte a débuté entre autres dans les rôles de Rossina (Barbier de Séville), Gilda (Rigoletto), Konstanze (Entführung aux dem Serail), Servilia (La Clémence de Titus) ainsi que dans Un Re in Ascolto de Luciano Berio. Elle a participé à la production de L. Pelly (Béatrice et Bénédict) incarnant Héro au Festival de Glyndebourne.

Parmi ses engagements en 2014, le rôle-titre de Ciboulette de Messager à l'Opéra de St Etienne, Jacqueline dans Fortunio de Messager à l'Opéra de Rennes, Mira dans la création mondiale de La Lettre des Sables à l'Opéra National de Bordeaux, ses débuts dans le rôle de Gilda dans Rigoletto au Staatstheater Kassel.

En concert, la soprano a récemment interprété les Vier Letzte Lieder de R. Strauss à la Tonhalle de Zürich, et interprètera le rôle-titre de Merope de Graun à Ferney-Voltaire.

Parmi ses engagements en 2013, Susanna des Noces de Figaro à l'Opéra de Lausanne, King Arthur à l'Opéra de Metz avec le Concert Spirituel/Hervé Niquet, Urgande dans Amadis de Lully à l'Opéra Royal de Versailles et au Festival de Beaune avec

les Talens Lyriques/Christophe Rousset, Amour dans Orphée et Eurydice de Gluck au Festival Berlioz, Armida dans Rinaldo et Biancifiore dans Francesca da Rimini de Zandonai au Théâtre de Freiburg (enregistrement CD).

Ces dernières saisons, Bénédicte Tauran a incarné Armida dans Rinaldo de Haendel à l'Opéra de Lausanne sous la direction de Diego Fasolis, la Reine Elisabeth dans la création de Richard III de Battistelli à l'Opéra de Genève (ms Robert Carsen), Léna dans la Princesse Jaune de Saint-Saëns à l'Opéra de Rennes, Amour dans Orphée et Eurydice de Gluck avec l'Orchestre des Pays de Savoie à Grenoble, Tisbe dans Piramo e Tisbe de Hasse au Festival de Potsdam et Albina dans la Donna del Lago au Theater an der Wien (Leo Hussain/Christof Loy).

La soprano a fait ses débuts sur scène à Prague dans le rôle de Phébé dans Castor et Pollux. Depuis, elle s'est produite dans des rôles tels qu'Anna dans Die lustigen Weiber von Windsor de Nicolai, Norina dans Don Pasquale, Aenchen dans Der Freischütz, Musetta dans La Bohème, Jemmy dans Guillaume Tell, Junon dans La Calisto de Cavalli, Didon dans Didon et Enée de Purcell sur les scènes des opéras de Genève, Lausanne, Montpellier, Metz, Monte-Carlo, Nantes-Angers, Rouen, Versailles, Prague, Potsdam ainsi qu'au Theater an der Wien.

Elle a également interprété les rôles de Dorine dans Sémélé de Marin Marais, Sangaride dans Atys de Lully, Aurore dans Céphale et Procris de Grétry, Arminda dans La finta giardiniera, Pamina dans Die Zauberflöte, Clarice dans Il mondo della luna de Haydn, Zerlina dans Don Giovanni, Lucia 1-2 dans Le long dîner de Noël de Hindemith, Cleonice dans Demetrio de Mayr, Clairette dans La fille de madame Angot de Lécocq.

Bénédicte Tauran a étudié le chant à Limoges, sa ville natale puis poursuit des études instrumentales à la Schola Cantorum

de Bâle et de chant au Conservatoire de Neuchâtel.

Elle a collaboré avec les chefs Nello Santi, Alberto Zedda, Bertrand de Billy, Paolo Arrivabeni, Stefan Soltesz, Zoltan Pesko, Christophe Rousset, Hervé Niquet, Diego Fasolis, Michel Corboz, Christophe Coin, Anthony Hermus, Michael Hoffstetter, Leo Hussain, Marek Janowski, Nicolas Chalvin, Guy van Waas, John Duxbury, Facundo Agudin., Hugo Reyne et les metteurs en scène tels que Robert Carsen, Achim Freyer, Gian Carlo del Monaco, Christof Loy, Michel Fau, Daniel Mesguich, Damiano Micchieletto, Anémone.

Bénédicte Tauran est lauréate de nombreuses bourses (Ernst-Göhner stiftung) et prix internationaux: prix Mozart de Genève, prix du concours Mozart à Salzbourg et premier prix du concours Marcello Viotti 2008 à Lausanne.

Elle fait l'objet de plusieurs enregistrements et captations audiovisuelles: Zerlina à l'opéra de Rennes pour Mezzo et Clairette dans la fille de Madame Angot à l'opéra de Lausanne pour TV5/F2/Tsr2.

„Benedicte Tauran, die in Erinnerung bleiben wird, verführt das Publikum durchgehend darstellerisch sowie stimmlich - die Stimme ist einfach herrlich». Forum Opera

Die Sopranistin Bénédicte Tauran aus Limoges, begann ihre musikalische und stimmliche Ausbildung am dortigen Conservatoire und führte sie an der Schola Cantorum in Basel und schloss sie am Conservatoire in Neuenburg mit dem Solistendiplom ab. Die junge Sopranistin beginnt die Saison 2016/2017 mit Konstanze in Entführung aus dem Serail in Kassel ,außerdem gibt sie Ihre Debüts mit Gretel (Hänsel und Gretel) und Juliette in Charles Gounods Roméo et Juliette. Bénédicte kehrt als soprano solo an der Théâtre Royal in Versailles zurück mit King Arthur. Im 2014-2015 gibt sie ihr Haus- und Rollendebüt als Gilda in

Rigoletto am Staatstheater Kassel. Dort wird sie ab September 2014 dem Ensemble angehören und wird u.a. als Servilia, Rosina und in Berios Un Re in Ascolto zu erleben sein. Sie war Héro in Berliozs (Béatrice et Bénédict) in Glyndebourne's Festspiel (Regie Laurent Pelly).

Ihre Engagements im Jahr 2014 Messagers Ciboulette (Titelrolle) an der Opéra de St Etienne, Jacqueline in Messagers Fortunio an der Opéra de Rennes, ihr Debüt an der Opéra National de Bordeaux als Mira in der Weltaufführung La Lettre des Sables und Wanda in La Grande Duchesse de Gerolstein (Regie Laurent Pelly) am Grand Théâtre de Genève.

In der Spielzeit 2013/2014 war sie auch in Haydns Nelson-Messe in der Victoria Hall in Genf, in Beethovens 9. Sinfonie unter der Leitung von Neeme Järvi sowie in Schumanns Das Paradies und die Peri zu hören. Im März 2014 hatte sie großen Erfolg mit einem Liederabend an der Oper Bordeaux.

2013 gastierte sie u.a. als Susanna in Le Nozze di Figaro an der Opéra de Lausanne, als Urgande in Lullys Amadis am Festival de Beaune und an der Opéra Royal de Versailles (Dir. Christophe Rousset), als Eurydice in Glucks Orphée et Eurydice am Festival Berlioz, in Purcells King Arthur an der Opera de Metz, als Armida in Rinaldo und als Biancofiore in Zandonais Francesca da Rimini (inkl. CD-Produktion) am Theater Freiburg.

Weitere Engagements in den letzten Saisons umfassen u.a. Queen Elizabeth in der Weltaufführung von Battistellis Richard III an der Opéra de Genève (Regie Robert Carsen), Armida in Haendels Rinaldo an der Opéra de Lausanne unter der Leitung von Diego Fasolis, Léna in Saint-Saens' Rarität La Princesse Jaune an der Opéra de Rennes, Amour in Glucks Orphée et Eurydice mit dem Orchestre des Pays de Savoie in Grenoble, Tisbe in Hesses Piramo e Tisbe bei den Festspielen Potsdam und Albina in la Donna del Lago am Theater an der Wien (Leo Hussain/ Christof Loy) zu erleben.

Ihr Operndebut gab sie in Prag als Phebe in Castor et Pollux

von Rameau. Seither hat sich Bénédicte Tauran an den verschiedensten Bühnen Europas ein grosses Repertoire angeeignet und war u.a. an den Opernhäusern in Lausanne, Genf, Bruxelles, Montpellier, Besançon, Metz, Nantes, Rennes, Rouen, Potsdam, Prag, Monte-Carlo sowie an der Opéra Royal de Versailles, am Theater an der Wien und am Théâtre des Champs-Élysées in Paris zu hören.

Zu ihren Rollen zählen auch Anna in Die lustigen Weiber von Windsor, Norina in Don Pasquale, Ännchen in Der Freischütz, Masetta in La Bohème, Jemmy in Guillaume Tell, Giunone in Cavallis La Calisto, Dido in Dido and Aeneas, Dorine in Marin Marais' Sémélé, Sangaride in Lullys Atys, Aurore in Grétrys Céphale et Procris, Arminda in La finta giardiniera, Pamina in Die Zauberflöte, Clarice in Il mondo della luna, Zerlina in Don Giovanni, Susanna in Les Noces de Figaro, Lucia 1-2 in Hindemith's Le long dîner de Noël, Cleonice in Mayr's Demetrio und Clairette in Lecocq's

La fille de madame Angot.

Bénédicte Tauran hat mit vielen renommierten Dirigenten wie Nello Santi, Alberto Zedda, Bertrand de Billy, Paolo Arrivabeni, Stefan Soltesz, Zoltan Pesko, Christophe Rousset, Hervé Niquet, Diego Fasolis, Michel Corboz, Christophe Coin, Anthony Hermus, Michael Hoffstetter, Leo Hussain, Marek Janowski, Patrick Lange, Nicolas Chalvin, Benjamin Lévy, Guy van Waas, John Duxbury, Facundo Agudin, Hugo Reyne und Regisseuren wie Robert Carsen, Achim Freyer, Gian Carlo del Monaco, Daniel Mesguich, Christof Loy, Damiano Micchieletto und Anémone zusammen gearbeitet.

Bénédicte Tauran ist Preisträgerin verschiedener internationaler Wettbewerbe, u.a. Mozartpreis am Concours de Genève, Salzburger- Mozartwettbewerb, Marcello Viotti-Wettbewerb Lausanne und Erns-Göhner Stiftung so wie Klette Mosetti Stiftung. Neben ihrer Operntätigkeit ist die Sopranistin eine international

gefragte Konzertsängerin und hat weltweit Soloprogramme gesungen, u.a. Deutschland, Schweiz, Frankreich, Brasilien, Argentinien, Uruguay...Le ténor suisse Jörg Dürmüller a tout d'abord étudié le violon et le chant au Conservatoire de Winterthur, avant de poursuivre son apprentissage du chant auprès de Naan Pöld et Hans Kagel à l'École supérieure de musique et de théâtre de Hambourg (Hochschule für Musik und Theater in Hamburg). Il a suivi les cours des maîtres Christa Ludwig et Hermann Prey.

Jörg Dürmüller Ténor | Tenor

C'est principalement grâce à son interprétation de l'Évangéliste de J.S. Bach que Jörg Dürmüller a acquis sa prestigieuse renommée dans le monde des concerts. Il a chanté dans des centres musicaux réputés, en Allemagne et dans le monde entier, tels que, pour n'en citer que quelques-uns, le Royal Albert Hall de Londres (BBC Proms), le Wiener Musikverein de Vienne, le Santa Cecilia de Rome, l'Auditorio Nacional de España à Madrid, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Théâtre du Châtelet à Paris, le Philharmonie de Sao Paulo, le Summer Festival de Tokyo, le Festival de Schwetzingen, le Festival Epidaurus d'Athènes ou la fête de Bach à Leipzig. En 2006, il a participé à une tournée aux États-Unis dirigée par Ton Koopman qui l'a conduit notamment au Carnegie Hall de New York. En 2008, on a pu admirer Jörg Dürmüller avec l'orchestre Philharmonique de New York lors de divers concerts du „Messie“ de Haendel. Ses projets de concerts en 2009 et 2010 comprennent notamment diverses tournées avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, des concerts avec l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Mozarteum Orchester de Salzbourg, le Gewandhausorchester de Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly, ainsi que des concerts sous la baguette de Michel

Corboz, Helmuth Rilling, Enoch zu Guttenberg et Adam Fischer (rôle-titre dans „L'Orphée“ de Haydn avec le Danish Radio Sinfonietta de Copenhague).

Sa carrière à l'opéra a déjà débuté pendant ses études à Bielefeld. Il a ensuite chanté pendant deux ans au Théâtre National de Braunschweig sous la direction de Brigitte Fassbaender.

Régulièrement invité à l'Opéra comique de Berlin, on a pu l'y voir, entre autres, en Ferrando dans „Cosi fan tutte“ ou Bajazet dans „Tamerlano“ de Haendel (régie de David Alden). Il a été membre de la troupe du Volksoper de Vienne, où il s'est, entre autres, illustré dans les rôles de Tamino, Don Ottavio dans „Don Giovanni“ et Don Ramiro dans „La Cenerentola“. Il a en outre été invité dans les opéras de Hambourg, Montpellier, Leipzig, Cologne, Strasbourg, Séville ainsi qu'au Teatro Real de Madrid.

En 2006, il a repris, durant le Festival de musique du Schleswig-Holstein, le rôle de Belmonte, sous la direction d'Alessandro de Marchi, qui aussitôt après l'engagea pour présenter plusieurs concerts et produire le CD de Haendel „Il Trionfo del Tempo“. En 2007, Jörg Dürmüller a été chaudement acclamé pour son interprétation de Don Ottavio (enregistrement télévisé pour la Bayerischer Rundfunk) sous la direction de Enoch zu Guttenberg lors du festival de Herrenchiemsee, où on pourra également l'admirer en 2010 dans le rôle de Tamino. En 2008, il a fait ses débuts dans le rôle de Narraboth au Teatro Regio di Torino. La même année et dans le même rôle, il a participé concertant avec l'Orchestre philharmonique BBC à Manchester. C'est dans le cadre du festival Burgplatzfestspiele 2008 du Théâtre National de Braunschweig que Jörg Dürmüller a fait ses débuts sur les planches dans le rôle d' Erik/Georg en „Le Hollandais volant“. En 2009, il a incarné ce rôle avec un franc succès, également au Théâtre National de Kassel.

Dans le monde de l'opéra et des concerts, Jörg Dürmüller a dès

lors travaillé, au fil de sa carrière, sous la direction de chefs d'orchestre tels que, par exemple, Howard Arman, Herbert Blomstedt, Bertrand De Billy, Dennis Russell Davies, Christoph Eschenbach, Diego Fasolis, Reinhard Goebel, Thomas Hengelbrock, Christopher Hogwood, Michael Hofstetter, René Jacobs, Vaclav Neumann, Christof Prick, Helmuth Rilling, Peter Schreier, Jan Willem de Vriend, Sebastian Weigle, Bruno Weil, Simone Young ou Hans Zender.

Jörg Dürmüller possède une voix lui donnant accès à une large gamme de tons, et a fait l'objet de nombreuses productions radio, télévision, CD et DVD. Il a ainsi participé, sous la baguette de Bruno Weil, au premier enregistrement, très remarqué par la presse spécialisée, du „Hollandais volant“ (Wagner) dans sa version originale de 1841, dans la quelle il chanta avec succès le rôle de Georg/Erik. Ludwig Robeller a écrit dans sa critique publiée par l'Opéra National Bavarois de Munich:

„Jörg Dürmüller, une des vedettes de la musique classique traditionnelle. Technique et articulation éblouissantes, hauteurs splendides – une prestation brillante de premier ordre, également en tant que Georg, le meilleur Erik qu'il ne m'ait jamais été donné d'écouter.“

En 2005, Jörg Dürmüller a interprété également avec succès l'Evangéliste de la „Passion selon Saint Matthieu“ de J.S.Bach sous la direction de Ton Koopman, sur CD et DVD. En 2007, l'enregistrement sur CD de „Sardakai“, l'opéra de Krenek, avec Jörg Dürmüller dans le premier rôle masculin de Carlo a reçu la célèbre distinction ECHO-Award. La production CD „La belle Galathée“ (Suppé) dirigée par Bruno Weil avec Jörg Dürmüller dans le rôle principal de Pygmalion a obtenu le Prix de la critique discographique allemande (Preis der Deutschen Schallplattenkritik).

Der in Bern geborene Tenor Jörg Dürmüller studierte Violine und Gesang am Konservatorium Winterthur und setzte sein Gesangsstudium bei Naan Pöld und Hans Kagel an der Hochschule für Musik und darstellende Kunst in Hamburg fort.

Er besuchte Meisterkurse bei Christa Ludwig und Hermann Prey. Seinen hervorragenden Ruf im Konzertfach erwarb sich Jörg Dürmüller insbesondere mit den Evangelistenpartien in den Werken J.S. Bachs. Als international gefragter Sänger ist er regelmässig in den renommierten Musikzentren der Welt zu Gast.

Jörg Dürmüller begann seine Opernlaufbahn bereits während des Studiums, wo er in verschiedenen kleinen Partien an der Hamburgischen Staatsoper zu hören war. Sein erstes Engagement führte ihn nach Bielefeld, danach war er Ensemblemitglied am Staatstheater Braunschweig unter der Intendanz von Brigitte Fassbaender. Gleichzeitig gastierte er regelmässig an der komischen Oper Berlin, wo er unter anderem den Ferrando in Mozarts „Così fan tutte“ in der Inszenierung von Harry Kupfer sang. Seine nächste Station war die Volksoper in Wien, wo er als Ensemblemitglied unter anderem Tamino, Don Ottavio, Don Ramiro in Cenerentola und verschiedene Partien in klassischen Operetten sang. Er gastierte ausserdem an den Opernhäusern Leipzig, Köln, Strassburg, Sevilla, am Teatro Real in Madrid sowie am Teatro Regio in Turin.

Im Laufe seiner Karriere arbeitete Jörg Dürmüller in den Bereichen Oper und Konzert unter der Leitung von Dirigenten wie Riccardo Chailly, Christoph Eschenbach, Christopher Hogwood, Helmuth Rilling, René Jacobs, Adam Fischer, Ton Koopman, Roberto Abbado, Enoch zu Guttenberg, Jörg-Peter Weigle, Sebastian Weigle, Simone Young, Thomas Hengelbrock, Hans Zender und Bruno Weil.

Unter Bruno Weils Leitung wirkte er an der Erstaufnahme des „Fliegenden Holländers“ in der Urfassung mit, wo er mit seiner

Interpretation des Georg (Erik) grosse Beachtung fand.

Auszeichnungen und aktuelle Projekte

Dieses Jahr war Jörg Dürmüller mit der Matthäuspasion unter der Leitung von Ton Koopman auf Tournée, im Sommer hat er seinen ersten Florestan an den Musikfestspielen Herrenchiemsee gesungen, und Ende des Jahres wird er im Wiener Musikverein mit den Wiener Symphonikern in der Neunten Sinfonie von Beethoven zu hören sein.

Dies zeigt die beeindruckende fachliche Bandbreite seiner Stimme, die in zahlreichen Radio-, TV-, DVD- und CD-Produktionen dokumentiert ist.

Seine Interpretation der männlichen Hauptrolle des Carlo in der Aufnahme der Krenek-Oper „Sardakai“ wurde 2007 mit dem renommierten ECHO-Award ausgezeichnet. Die CD-Produktion „Die schöne Galathée“ unter Bruno Weil mit Jörg Dürmüller in der Rolle des Pygmalion erhielt den Preis der deutschen Schallplattenkritik.

Seit 2010 ist Jörg Dürmüller neben seiner regen Konzert- und Operntätigkeit Professor für Gesang an der Musikhochschule VD VS FR (HEMU – Standort Fribourg).

Andreas Daum Basse | Bass

Andreas Daum a étudié dans sa ville natale de Dresde à la Haute école de musique « Carl Maria von Weber » dans la classe du « Kammersänger » Johannes Kemter, et auprès de Michael Rhodes à Trèves. Après des engagements aux Sächsische Landesbühnen Dresden et au théâtre de la ville de Heidelberg, il a travaillé en 2004 au Staatstheater Darmstadt, puis de 2010 à la fin 2014 à la Volksoper de Vienne. Il y a notamment interprété le marieur Kezal dans La Fiancée vendue, Baculus dans Der Wildschütz, Sarastro dans La Flûte enchantée, Rocco dans Fi-

delio, Mr Budd dans Albert Herring et enfin, dans une version de concert, Ortlof Sentlinger dans Feuersnot de Richard Strauss.

Pour des raisons personnelles, Andreas Daum a déménagé avec sa famille en Suisse en 2015, à Spiegel près de Berne, où il travaille depuis lors comme artiste indépendant.

En 2015, il a notamment chanté le rôle de Klingsor dans Parsifal au Theater Wuppertal et, en été, au Savonlinna Opera Festival (en Finlande) avec la troupe de la Volksoper de Vienne. Durant la saison 2015-2016, il a interprété le Père Laurence dans une production de ballet sur le Roméo et Juliette de Berlioz et, durant la saison 2016-2017, Sarastro dans La Flûte enchantée et Biterolf dans Tannhäuser, dans une mise en scène de Calixto Bieito. En 2017-2018, il chantera les rôles de Sarastro, du commandeur dans Don Giovanni et de Dikoj dans Katja Kabanova au théâtre de Berne et, à la Volksoper de Vienne, du Père Laurence dans Roméo et Juliette.

Fin 2010 a paru en DVD un enregistrement d'Oedipus der Tyrann et d'Antigona de Carl Orff (Staatstheater Darmstadt), où Andreas Daum a incarné le roi Créon. Ce rôle compte parmi les plus difficiles du répertoire et sa prestation a été louée par la presse.

Un enregistrement de la première très remarquée de l'œuvre de jeunesse d'Orff Gisei – Das Opfer (1913), avec Andreas Daum en Matsuo, est sorti en DVD en 2012.

En mars 2009, Andreas Daum a chanté la Paukenmesse de Haydn au KKL lors du festival de Lucerne, sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, de même que la Neuvième symphonie de Beethoven à Caracas (Venezuela), dont un enregistrement live est disponible sur CD. Il a aussi chanté dans l'opéra L'Oncle de Boston (Mendelssohn-Bartholdy) sous la direction de Helmuth Rilling à Eugene/Oregon (USA) et lors de la première de l'œuvre à Essen. Cette production, disponible sur CD, a été diffusée sur

3SAT. Au Concertgebouw, il s'est produit dans Nusch Nusch de Hindemith sous la direction de Gerd Albrecht. Il a interprété les grands rôles à la Staatsoper Berlin, à l'opéra d'Amsterdam, au Nationaltheater Mannheim, au Staatstheater Wiesbaden et dans différents festivals.

Il a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Nikolaus Harnoncourt, Gerd Albrecht, Sir Colin Davis, Marc Piollet, Helmuth Rilling, Dan Ettinger, Stephan Blunier, Alfred Eschwé, Julia Jones, Roland Böer, Henrik Nánási et Constantin Trinks.

En sus de l'opéra, Andreas Daum se consacre de plus en plus au répertoire du lied et de concert. En 2016, il se produit par exemple avec le Chœur d'oratorio de Berne (Te deum de Dvořak, Grande messe en ut mineur de Mozart) et, en 2017, avec l'Ensemble Orlando Fribourg dans La Création de Haydn. Son piano-forte ayant été restauré fin 2016 (Anton Walter, Vienne 1822), Andreas Daum et sa pianiste proposent aussi des lieder de cette époque dans une pratique d'exécution historique. Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert ont notamment joué et admiré les instruments d'Anton Walter. C'est donc un plaisir de faire entendre ces lieder dans leur éclat d'antan.

Andreas Daum erhielt seine Ausbildung in seiner Heimatstadt Dresden an der Hochschule für Musik „Carl Maria von Weber“ in der Klasse von Kammersänger Prof. Johannes Kemter und bei Michael Rhodes in Trier. Nach Engagements an den Sächsischen Landesbühnen Dresden und dem Theater der Stadt Heidelberg folgte 2004 ein Engagement an das Staatstheater in Darmstadt sowie 2010 bis Ende 2014 an die Volksoper nach Wien. Dort sang er u.a. in «Die verkaufte Braut» den Heiratsvermittler Kezal, «Der Wildschütz» den Baculus, den Sarastro in «Die Zauberflöte», Rocco in „Fidelio“, Mr. Budd in „Albert Herring“ sowie zuletzt in der konzertanten Aufführung den Ortlof Sentlinger in „Feuersnot“ von Richard Strauss.

Aus privaten Gründen zog Andreas Daum 2015 mit seiner Familie in die Schweiz nach Spiegel b. Bern und ist seitdem als freischaffender Künstler tätig.

Er gastierte 2015 u.a. als Klingsor in „Parsifal“ am Theater Wuppertal und im Sommer mit der Volksoper Wien beim Savonlinna Opera Festival in Finnland. In der Spielzeit 2015/16 sang Andreas Daum am Theater Bern in der Ballett-Produktion „Roméo et Juliette“ von H. Berlioz die Partie des Pater Lorenzo und in der Spielzeit 2016/17 den Sarastro in Mozart's „Zauberflöte“ sowie den Biterolf in Wagner's „Tannhäuser“ in einer Inszenierung von Calixto Bieito. 2017/18 singt er am Theater Bern wieder die Partie des Sarastro, den Komtur in Mozart's „Don Giovanni“ und den Dikoj in „Katja Kabanova“ sowie an der VOP Wien den Pater Lorenzo in „Roméo et Juliette“.

Ende 2010 erschien auf DVD eine Gesamtaufnahme vom vielbeachteten Doppelabend von Carl Orff's „Oedipus der Tyrann“ und „Antigona“ (Staatstheater Darmstadt), wo Andreas Daum den König Kreon verkörperte. Diese Partie zählt zu den schwersten Partien im Bassfach und wurde in der Presse hochgelobt.

2012 erschien auf DVD eine Gesamtaufnahme von Carl Orff's Bühnenerstling aus dem Jahre 1913, die vielbeachtete Uraufführung „Gisei- Das Opfer“ mit Andreas Daum in der Partie des Matsuo.

Andreas Daum sang im März 2009 beim «Lucerne Festival“ im KKL unter der Leitung von Nikolaus Harnoncourt die «Paukenmesse» von J. Haydn. Er gastierte mit der IX. Sinfonie von Ludwig van Beethoven in Caracas (Venezuela), welche als Live-Mitschnitt auf CD erhältlich ist. Ausserdem sang er in der Oper „Der Onkel aus Boston“ (Mendelssohn-Bartholdy) unter der Leitung von Helmuth Rilling in Eugene/Oregon (USA) sowie bei der Uraufführung des Werkes in Essen. Diese Produktion wurde vom Sender 3SAT gesendet und ist auf CD erhältlich. Im

Concertgebough sang er unter der Leitung von Gerd Albrecht «Nusch Nuschi» von Hindemith. Mit großen Opernpartien gastierte er u.a. an der Staatsoper Berlin, in der alten Oper Amsterdam, am Nationaltheater Mannheim, Staatstheater Wiesbaden und bei verschiedenen Festivals.

Er musizierte mit den Dirigenten Nikolaus Harnoncourt, Gerd Albrecht, Sir Colin Davis, Marc Piollet, Helmuth Rilling, Dan Ettlinger, Stephan Blunier, Alfred Eschwé, Julia Jones, Roland Böer, Henrik Nánási und Constantin Trinks.

Neben dem Opernrepertoire widmet sich Andreas Daum wieder intensiver dem Lied- und Konzertrepertoire. So singt er 2016 u.a. mit dem Oratorienchor Bern (Dvorak-Te deum/Mozart-grosse Messe c-Moll) und 2017 in Fribourg mit dem Orlando-Ensemble Haydn's «Schöpfung» (Leitung: Laurent Gendre). Ende 2016 steht Andreas Daum sein restauriertes Hammerklavier (1822 von Anton Walter aus Wien) wieder zur Verfügung und er wird mit seiner Pianistin Lieder aus dieser Zeit in historischer Aufführungspraxis zu Gehör zu bringen. Die Hammerklaviere von Anton Walter wurden u.a. von Haydn, Mozart, Beethoven und Schubert gespielt und gerühmt. So wird es eine Freude sein, diese Lieder wieder «im alten Glanz» erklingen zu lassen.

Laurent Gendre Directeur artistique | Künstlerischer Leiter

Après des études de piano à Fribourg et de direction d'orchestre à Bâle, Laurent Gendre est lauréat du prix pour chefs d'orchestre de l'Association des Musiciens Suisses et se perfectionne en Allemagne et en Autriche. Il a dirigé notamment l'Orchestre symphonique de Berne, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre national de Lettonie, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre national de Lorraine, la Camerata Zürich et les orchestres baroques *Le Parlement de Musique* et *La Cetra Basel*.

Depuis 1999, il est directeur musical de l'Orchestre de Thoun, avec lequel il donne dix concerts à l'abonnement par année. Il est fondateur de l'Orchestre de chambre fribourgeois, qui donne son premier concert au début 2009. Son activité comme chef d'opéra le conduit à diriger de nombreux spectacles tant en Suisse qu'en France (Lausanne, Rennes, Reims, Dijon, Metz et Besançon). Il est directeur musical de l'Opéra de Fribourg.

Laurent Gendre a dirigé jusqu'en 2016 le Chœur d'Oratorio de la ville de Berne, avec lequel il a interprété des œuvres comme *Le Martyre de Saint-Sébastien*, *Elias*, *The Dream of Gerontius* (Elgar), la *Messe Glagolitique* de Janacek, *Ein deutsches Requiem* de Brahms, la messe en fa mineur de Bruckner, le *Requiem* et le *Stabat Mater* de Dvorak et *Szenen aus Goethes Faust* de Schumann.

Avec l'ensemble Orlando Fribourg (EOF), il a été invité à se produire dans les festivals des principaux pays européens. En décembre 2016, il dirigera l'EOF à Fribourg, Bordeaux et Lutry dans un programme comprenant les *Magnificat* de Johann Sebastian et de Carl Philipp Emmanuel Bach. L'EOF a réalisé plusieurs enregistrements discographiques remarquables par la presse spécialisée (*10 de Répertoire*, *Pizzicato Award*, *CD of the Month* et *5 de Diapason*).

Nach seinem Studium in Fribourg/Freiburg (Klavier) und an der Musikakademie Basel (Dirigieren) erhielt Laurent Gendre den Studienpreis für Dirigieren des Schweizerischen Tonkünstlervereins und bildete sich in Deutschland und Österreich weiter. Er dirigierte u.a. das Berner Symphonieorchester, das Orchestre de Bretagne, das Lettische Nationalorchester, das Orchestre de chambre de Lausanne, das Orchestre National de Lorraine, die Camerata Zürich und das Barockorchester La Cetra Basel.

Seit 1999 ist er Chefdirigent des Stadtorchesters Thun, mit welchem er zehn Abonnements-Konzerte pro Jahr gibt. Er ist Gründer des Freiburger Kammerorchesters und dirigierte 2009 dessen erstes Konzert. Als Operndirigent leitete er zahlreiche Produktionen in der Schweiz und in Frankreich (Opéra de Lausanne, Rennes, Reims, Dijon, Besançon). Er ist musikalischer Leiter der Opéra de Fribourg.

Bis 2016 war Laurent Gendre Chefdirigent des Oratorienchores Bern, mit dem er die grossen Werke der Oratorienliteratur aufgeführt hat, wie z.B. *Elias*, *Le Martyre de Saint-Sébastien* von Debussy, *The Dream of Gerontius* von Elgar, die *Glagolitische Messe* von Janacek, *Ein deutsches Requiem* von Brahms, die Messe in f-moll von Bruckner, das *Requiem* und das *Stabat Mater* von Dvorák und die *Szenen aus Goethes Faust* von Schumann.

Mit dem professionellen Vokalensemble Orlando Fribourg wurde Laurent Gendre an zahlreiche Festivals in ganz Europa eingeladen. Im Dezember 2016 wird er mit dem EOF die beiden *Magnificat* von Johann Sebastian und Carl Philipp Emanuel Bach in Freiburg, Bordeaux und Lutry zur Aufführung bringen. Das Ensemble Orlando nahm verschiedene CDs auf, die von der Fachpresse ausgezeichnet wurden (*10 de Répertoire*, *Pizzicato Award*, *CD of the Month*, *5 de Diapason*).



Orchestre de chambre fribourgeois | Freiburger Kammerorchester

Fondé en 2009, l'Orchestre de chambre fribourgeois (OCF) s'est rapidement imposé comme un acteur culturel de premier plan dans le canton et au-delà. Cette phalange professionnelle compte 37 musiciens (24 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales) et s'étoffe au gré des projets.

Depuis ses débuts remarquables, l'OCF est un partenaire privilégié des chœurs fribourgeois, qu'il accompagne à de multiples occasions, du baroque au jazz. Il propose aussi des concerts symphoniques sous la baguette de son chef titulaire Laurent Gendre, lors de concerts à l'abonnement au théâtre Équilibre ou de concerts décentralisés dans les autres salles du canton.

L'OCF se produit chaque année avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel et offre ainsi des œuvres symphoniques d'envergure au public fribourgeois (la septième symphonie de Bruckner, la quatrième de Mahler, la Symphonie fantastique de Berlioz,

L'Oiseau de feu de Stravinski). Il propose aussi des concerts pour les familles, avec notamment Pierre et le loup de Prokofiev et Le Carnaval des animaux de Saint-Saëns.

Parmi les solistes qui ont marqué l'histoire de l'orchestre, nous pouvons par exemple mentionner Marie-Claude Chappuis, Pascal Rogé, Christian Chamorel, Cédric Pescia, Oliver Schnyder, Rachel Kolly d'Alba, Gyula Stuller, Alexandre Dubach, Christian Poltéra, Jean-François Michel, Jacques Mauger, Michael Zisman, Lionel Cottet ou Thomas Demenga. Des chefs invités font aussi profiter l'OCF de leur expérience, à l'instar de Philippe Bach ou de Gábor Takács-Nagy.

Enfin, l'OCF participe aux productions de l'Opéra de Fribourg depuis 2010 (Eugène Onéguine, Madame Butterfly, L'Enlèvement au Sérail, Orlando Paladino) et collabore régulièrement avec le festival Avenches Opéra (Nabucco, Le Barbier de Séville).

Das Freiburger Kammerorchester (FKO) wurde 2009 gegründet und hat sich im Kanton und darüber hinaus schnell als kultureller Akteur erster Güte etabliert. Die Berufsformation zählt 37 Musikerinnen und Musiker - 24 Streicher, je zwei Flöten, Oboen, Klarinetten, Fagotte, Hörner und Trompeten sowie Pauken. Je nach Projekt wird die Besetzung aufgestockt.

Von Anfang an war das FKO ein bevorzugter Partner der Freiburger Chöre, die es oft und gern begleitet, in Werken des Barock bis hin zum Jazz. Dem geneigten Publikum bietet es Sinfoniekonzerte unter der Leitung seines Chefdirigenten Laurent Gendre, sei es bei den Abonnementskonzerten im Gastspielsaal Equilibre oder anlässlich der dezentralisierten Konzerte in andern Sälen des Kantons.

Das FKO tritt jedes Jahr zusammen mit dem Ensemble Symphonique Neuchâtel auf und kann so dem Freiburger Publikum gross besetzte sinfonische Werke zu Gehör bringen

Ensemble Orlando Fribourg

L'Ensemble Orlando Fribourg est un ensemble professionnel basé en Suisse et dirigé par Laurent Gendre. Sa formation, à géométrie variable, se compose de dix à trente chanteuses et chanteurs. L'Ensemble collabore régulièrement avec des ensembles instrumentaux renommés tels que Concerto Palatino, La Cetra Basel ou encore Les Cornets Noirs. L'Ensemble Orlando propose des restitutions vivantes et actuelles d'œuvres connues ou moins connues, tout en mettant un accent particulier sur l'authenticité historique et stylistique de l'interprétation. Ses prestations sont régulièrement saluées par la critique professionnelle.

Fondé par Laurent Gendre, l'Ensemble Orlando Fribourg se consacre tout d'abord au répertoire vocal de la Renaissance, puis il élargit son horizon musical au Baroque italien, allemand et anglais. Rapidement, l'Ensemble fait ses débuts sur la scène internationale et est invité à se produire en Suisse et à l'étranger.

(Bruckners 7. Sinfonie, Mahlers 4., die Symphonie fantastique von Berlioz, Strawinskys Feuervogel). Es bietet auch Familienkonzerte an, namentlich mit Prokofjews Peter und der Wolf und dem Karneval der Tiere von Saint-Saëns.

Unter den namhaften Solistinnen und Solisten, mit denen das FKO zusammenspielen durfte, seien erwähnt: Marie-Claude Chappuis, Pascal Rogé, Christian Chamorel, Cédric Pescia, Oliver Schnyder, Rachel Kolly d'Alba, Gyula Stuller, Alexandre Dubach, Christian Poltéra, Jean-François Michel, Jacques Mauger, Michael Zisman, Lionel Cottet und Thomas Demenga. Gastdirigenten wie Philippe Bach oder Gábor Takács-Nagy lassen das FKO von ihrer Erfahrung profitieren.

Seit 2010 begleitet das FKO die Produktionen der Freiburger Oper (Eugen Onegin, Madama Butterfly, Die Entführung aus dem Serail, Orlando Paladino). Es arbeitet regelmässig mit Avenches Opéra zusammen (Nabucco, Il barbiere di Siviglia).

En 2016, l'Ensemble Orlando Fribourg a été invité par le Festival de Musique Sacrée de Fribourg (FIMS), par le Pin Galant de Bordeaux et les Concerts Bach de Lutry dans deux programmes axés autour de la musique de Bach. Il a également collaboré avec le quatuor « Les Marquis de Saxe » dans un programme de la Renaissance franco-flamande.

L'Ensemble Orlando Fribourg a réalisé plusieurs enregistrements discographiques plébiscités. Pour le label Cascavelle, l'Ensemble a enregistré, en première mondiale, les Hieremiae Prophetiae Lamentationes de Orlando di Lasso (1999, 10 de Répertoire), une monographie consacrée au compositeur suisse Ludwig Senfl (2001, 5 de Diapason et de Goldberg, 7 de Répertoire), ainsi que des œuvres de Monteverdi et Grandi (2002). Avec le label Claves, il a enregistré des pièces de Philippe de Monte (2007, 9 de Crescendo, 4 de Goldberg, Supersonic chez Pizzicato) et les Messes brèves BWV 234 et 235 de J.S. Bach (2009).

Das Ensemble Orlando Fribourg ist ein professionelles Vokalensemble und steht unter der Leitung von Laurent Gendre. Seine variable Besetzung besteht aus zehn bis dreissig Sängerinnen und Sängern. Das Ensemble tritt regelmässig mit renommierten Ensembles wie Concerto Palatino, La Cetra Basel oder Les Cornets Noirs auf. Das Ensemble Orlando bietet erfrischende Neuinterpretationen bekannter und weniger bekannter Werke und legt dabei Wert auf historische und stilistische Authentizität. Seine Auftritte werden von der Kritik regelmässig gelobt.

Nach der Gründung 1994 durch Laurent Gendre widmet sich das Ensemble Orlando Fribourg zunächst der Vokalmusik der Renaissance und erweiterte in der Folge seinen musikalischen Horizont hin zum italienischen, deutschen und englischen

Barock. Schon bald gab das Ensemble sein internationales Debüt und wird seitdem in der ganzen Schweiz und ins Ausland eingeladen. Im 2016 wurde das Ensemble vom Festival de Musique Sacrée de Fribourg (FIMS), vom Pin Galant in Bordeaux und von den Concerts Bach de Lutry eingeladen, zwei auf die Musik J.S. Bachs fokussierte Programme aufzuführen. Es hat auch ein franko-flämisches Programm in Zusammenarbeit mit dem Saxofon-Quartett „Les Marquis de Saxe“ präsentiert. Orlando hat mehrere von der Kritik mehrfach ausgezeichnete CDs eingespielt: Für Cascavelle die Lamentationen des Propheten Jeremias von Orlando di Lasso, Werke des Schweizer Komponisten Ludwig Senfl sowie Werke von Monteverdi und Grandi; für Claves Werke von Philippus de Monte und die Missae breves BWV 234 und 235 von J.S. Bach.



Musiciens | Musikerinnen-Musiker

Violon/Violine 1:	Stefan Muhmenthaler, Gabriella Jungo, Alba Cirafici, Delphine Richard, Ivan Zerpa, Piotr Zielinski, Katja Marbet, Stéphanie Cougil
Violon/Violine 2:	Jean-Baptiste Poyard, Julien De Grandi, Akiko Shimizu, Cyrille Purro, Noélie Perrinjaquet, Sonia Rodriguez
Alto/Viola:	Elia Portabales, Julika Pache Schmid, Thomas Aubry-Carré, Ruggero Pucci
Violoncelle/Violoncello:	Justine Pelnena Chollet, Sébastien Bréguet, Diane Déglise, Simon Zeller
Contrebasse/Kontrabass:	Lionel Felchlin, Ivan Nestic
Flûte/Flöte:	Béatrice Jaermann, Aline Glasson, Martine Grandjean
Hautbois/Oboe:	Bruno Luisoni, Valentine Collet
Clarinete/Klarinette:	Sarah Chardonens, Nicole Schafer
Basson/Fagott:	Laura Ponti, Ryoko Torii
Cor/Horn:	Stéphane Mooser, Julien Baud
Trompette/Trompete:	Didier Conus, Jean-Marc Bulliard
Trombone/Posaune :	Lucas Francey, Matthias Bachmann, Serge Ecoffey
Timbales/Pauken:	Louis-Alexandre Overney
Soprano/Sopran:	Catherine Bugnon Marti, Sophie Chabert, Claire Cuennet, Regina Dahlen, Jennifer Pellagaud, Pauline Persoud, Florence Renaut, Junko Takayama
Alto/Alt:	Jacques Beaud, Ségolène Bolard, Madeleine Confais, Francine Humbert, Pierre Kolly, Tobias Knaus, Florencia Menconi, Cristina Rosario
Ténor/Tenor:	Yannick Badier, Michael Blanchard, Michel Freund, Manuel Gerber, Thomas Hofer, Tobias König, Eduardo Vallejo
Basse/Bass:	Fabrice Hayoz, Alexander Kilchör, Rémi Ortega, Daniel Pérez, Jean-Luc Waeber, Raphaël Wullschleger, Nicolas Wyssmueller

Amis de l'OCF | FKO-Freundeskreis

Etre Ami de l'OCF signifie vivre, saison après saison, quantité de moments musicaux privilégiés et en garder un souvenir plein d'émotions. Ami de l'OCF signifie aussi avoir le but d'apporter son soutien à l'Orchestre de chambre fribourgeois en l'accompagnant dans ses activités.

En qualité d'Ami, il vous sera possible de partager des moments d'exception comme :

- assister à une répétition de l'OCF à Equilibre (sur demande et dans la limite des places disponibles)
- participer à des conférences musicales (organisées en collaboration avec l'Institut de musicologie de l'université de Fribourg)
- profiter des places réservées aux Amis de l'OCF pour les « Hors-d'œuvre du dimanche » qui se tiennent au Musée d'art et d'histoire de Fribourg (sur demande).

Par votre soutien (don libre dès 100 francs par an et par personne), vous témoignez de votre volonté de soutenir l'OCF, lequel s'inscrit, avec ses 6 ans d'activité, dans le patrimoine culturel de notre canton.

Renseignements : info@ocf.ch

Orchestre de chambre fribourgeois
CP 1123
1701 Fribourg
CCP : 10-712525-7

Zum Freundeskreis des FKO zu gehören bedeutet, Saison für Saison Emotionen und Momente musikalischen Hochgenusses zu erleben, die nachklingen. Freundin oder Freund des FKO zu sein heisst auch, das Freiburger Kammerorchester in allen seinen Aktivitäten unterstützen zu wollen.

Als Freundin oder Freund können Sie Aussergewöhnliches erleben:

- bei einer Probe des FKO im Equilibre mit dabei sein (falls gewünscht, Platzzahl beschränkt);
- Vorträgen zu musikalischen Themen lauschen, die in Zusammenarbeit mit dem Musikwissenschaftlichen Institut der Universität Freiburg organisiert werden;
- von den Sitzplätzen profitieren, die bei den „Hors-d'œuvre du dimanche“ im Museum für Kunst und Geschichte Freiburg für den Freundeskreis des FKO reserviert sind (falls gewünscht).

Mit ihrer Unterstützung (freier Beitrag ab 100 CHF pro Jahr und pro Person) drücken Sie Ihre Wertschätzung für das FKO aus, das sich in den sechs Jahren seines Bestehens einen festen Platz in der Kulturlandschaft unseres Kantons erarbeitet hat.

Auskünfte: info@ocf.ch

Freiburger Kammerorchester
Postfach 1123
1701 Fribourg/Freiburg
PC Nr. 10-712525-7



Suivez-nous en live,
mais aussi sur Facebook, Twitter, YouTube et Instagram.

Envie de recevoir :

- notre newsletter par email quelques jours avant nos concerts ?
- notre programme de saison gratuitement dans votre boîte aux lettres ?

Inscrivez-vous sur www.ocf.ch

Orchestre de chambre fribourgeois | Freiburger Kammerorchester | Case postale 1123 | CH-1701 Fribourg | 026 481 28 81 | info@ocf.ch

www.ocf.ch

Billetterie: Fribourg Tourisme et Région 026 350 11 00



RICHEMONT

